

BORDEAUX

Chauffeur avec moto

TRANSPORT Avec sa luxueuse Goldwing, Michel Edaine transporte hommes et femmes d'affaires à la gare ou à l'aéroport

MICHEL MONTEIL
m.monteil@sudouest.com

En matière de moto, la Goldwing 1800 se situe dans le haut de gamme. Carénage rouge et chromes, selle chauffante, large pare-brise, ABS, Airbag... Le passager dispose d'accoudoirs, est équipé d'une surveste, de gants, d'un casque avec Bluetooth pour parler avec le chauffeur ou téléphoner en toute discrétion.

Michel Edaine, 55 ans, est un passionné de moto. Il pratique cette activité depuis 1971 et possède, à titre personnel, deux Goldwing 1100 et un side-car. Mais la Goldwing 1800 est son outil de travail. Depuis mai 2008, Michel et son épouse Catherine, venus de la région parisienne, ont créé sur l'agglomération bordelaise une activité de « transport de personnes à titre onéreux ». Leur jeune société, Emc2roues (1) a rejoint les deux autres déjà sur la place (Tiramoto et Bordeaux moto transport).

Ce type de transport s'est d'abord développé en région parisienne. Parfois de façon anarchique. Michel et Catherine Edaine ont voulu éviter cet écueil en se situant par anticipation dans le cadre de la loi votée l'été dernier, qui a comblé un vide juridique, mais dont tous les décrets d'application n'ont pas encore été publiés. Emc2roues s'est imposé des contraintes en matière d'expérience dans le pilotage, d'équipements, d'assurance.

Deux fois plus rapide

« Nous ne sommes pas en concurrence avec les taxis, précise Catherine Edaine, Bordeaux est une ville où il y a un respect mutuel, ce qui n'est pas le cas dans toutes les villes. »



Michel et Catherine Edaine, transporteurs en moto. PHOTO S. LARTIGUE

Emc2roues transporte des passagers à la demande sur appel à sa centrale de réservation. « On s'est fait connaître par nos collègues de Paris, de Nice, de Marseille dont des clients venaient sur Bordeaux », dit Michel Edaine. Il s'agit en général de cadres dirigeants, âgés de 39 à 45 ans, qui se déplacent pour un voyage d'affaires et qu'il faut transporter à la gare ou à l'aéroport de Mérignac.

L'utilisation d'un chauffeur à moto ne leur fait pas gagner de l'argent puisque le tarif est, en principe, supérieur de 10 à 15 % à celui d'un taxi avec voiture. Le règlement se fait au forfait et non au kilomètre parcouru. Aller du centre de Bordeaux à l'aéroport coûte par exemple 40 euros. Mais le voyage est moins polluant et se moque des embouteillages ; il est en principe deux fois

plus rapide. Les clients arrivent ainsi « plus détendus » à leurs rendez-vous.

Emc2roues collabore avec ses confrères parisiens. Un client transporté en moto à Mérignac peut être récupéré par une autre moto à Roissy. Michel et Catherine sont encore à l'étape où ils se font connaître des entreprises bordelaises. Ils songent aussi à proposer d'autres services comme une découverte de la ville ou des vignes entre deux rendez-vous professionnels, ou le transport sur l'océan de cadres bordelais qui, l'été, partent rejoindre leur famille en vacances et veulent éviter les embarras routiers sur les routes du Ferret ou du Bassin.

(1) www.emc2roues.com
Tél. 06 22 47 78 05.

Parole et musique à l'hôpital

BERGONIÉ Le projet culturel de l'ERI rassemble artistes, malades et soignants

Afin de créer du lien entre les malades, le personnel soignant, la famille et l'extérieur, Laura Innocenti, coordinatrice de l'Espace rencontre information (ERI) de l'Institut Bergonié, mène depuis plusieurs années un projet culturel en collaboration avec l'association Script, présidée par Jean-Paul Rathier. Ils proposent régulièrement des rencontres où ils présentent leurs activités.

Un espace hors du soin

Récemment, un après-midi culturel a été organisé au sein de l'Institut, avec, au programme, trois rendez-vous : un récital jazz avec la chanteuse Monique Thomas et ses musiciens, une rencontre avec les artistes de l'atelier Nomade qui interviennent avec les malades, le personnel et les familles, sur des thèmes aussi variés que la photo, le dessin, l'écriture... et enfin une lecture à voix haute d'une pièce, écrite par une équipe de nuit avec l'écrivain Geneviève Rando.

Ces rencontres sont gratuites et ouvertes à tous, y compris aux per-



La chanteuse Monique Thomas a ravi le public de l'Institut. PH V.B.

sonnes venant de l'extérieur. Ce projet culturel qui existe maintenant depuis 2003 est, d'année en année, mieux adapté au contexte. Le malade, le personnel soignant, la famille ont ainsi l'occasion de sortir d'un quotidien souvent difficile grâce à des artistes qui sont des relais. « Ils ont ainsi la possibilité de faire entendre une parole rarement écoutée, affirme Jean-Paul Rathier ».

« L'ERI offre aux personnes hospitalisées un espace hors du soin, rassurant et convivial, explique Laura Innocenti. Cette parole est quotidiennement partagée avec une équipe de bénévoles et la coordinatrice qui, dans le respect de la confi-

dentialité, accompagnent les personnes dans leurs craintes, leurs interrogations, leurs désirs et leurs espoirs ». Le projet « culture et santé » mis en place par l'ERI et l'association Script s'inscrit dans le cadre de la politique « Culture à l'hôpital ».

« Ce travail constant de décroisement, poursuit-elle, s'engage pour que la présence d'œuvres et d'artistes auprès des malades et des professionnels modifie sensiblement l'atmosphère des lieux hospitaliers en contribuant à faire de l'hôpital un lieu ouvert sur l'humain et la cité. »

Renseignements : Laura Innocenti au 05 56 33 33 34.
Véronique Berge

LE BOUSCAT



L'élu Didier Bladou a préparé la mise en place des zones bleues avec les commerçants. PHOTO L.B.

Le centre passe au bleu

STATIONNEMENT A partir de février, il faudra se munir d'un disque pour se garer en centre-ville

La chasse aux voitures ventouses en centre-ville est ouverte. À partir de février, autour des places de l'église et Jean-Jaurès et dans la rue Émile-Zola, des zones bleues vont faire leur apparition. Qui dit zones bleues dit disque à mettre derrière son pare-brise à l'avant de sa voiture. Dans ce périmètre, le stationnement sera autorisé une heure et trente minutes au maximum. Le parking Formigé, lui, ne sera pas concerné. Il sera plus adapté à ceux qui souhaitent rester plus longtemps.

« Autour du centre-ville rénové, nous devons désormais réguler l'accès afin que tout le monde puisse venir », explique Bernard Junca, premier adjoint au maire. La démarche est aussi liée à un constat. Celui des commerçants. « Dans le secteur, il y a des véhicules qui stationnent trop longtemps, poursuit Didier Bladou, conseiller municipal en charge des commerces. Conséquence : les gens ont du mal à se garer dans le centre aujourd'hui. »

La municipalité avait deux solutions : mettre en place des stationnements payants ou des zones bleues. « Nous avons préféré les zones bleues car c'est un mode de stationnement participatif qui fait appel à la responsabilité de chacun, relève Bernard Junca. Cela va permettre une meilleure rotation des véhicules. »

À partir de fin janvier, ceux qui se garent en centre-ville pourront retirer les disques bleus chez les commerçants et à l'hôtel de ville.

Quatre arrêts minute aussi

Outre ce nouveau périmètre de stationnement qui sera signalé par des pointillés bleus au sol, quatre arrêts minute vont aussi voir le jour dans le secteur. Devant la Poste, la petite pizzeria, la boulangerie et le bureau de tabac, on pourra stationner dix minutes au maximum. Là aussi, ces places de parking seront signalées par des panneaux et un marquage au sol.

« Le pendant de ce nouveau système de stationnement sera forcément une surveillance accrue de la police municipale, analyse le premier adjoint. Mais si ça marche, nous envisageons d'étendre le système à d'autres secteurs de la ville. »

La démarche qui va favoriser l'accès en voiture au centre-ville peut étonner dans une ville qui souhaite développer les déplacements doux. « Nous voulons aussi privilégier les autres modes de transport, dit-il. Cette solution est à moyen terme. Autour du centre-ville, nous ne créons pas à outrance de nouveaux parkings. »

Laurie Bosdecher

l.bosdecher@sudouest.com

ÉCHOS DE BRUGES

Réunion sur la rue Bir-Hakeim

En vue des travaux qui vont avoir lieu rue Bir-Hakeim, une réunion de concertation est organisée le mercredi 13 janvier à 18 h 30, au Forum des associations.

Enquête sur les logements

L'Insee réalise depuis le 4 janvier et jusqu'au 23 une enquête sur les loyers et les charges. Cette étude permet de décrire les caractéristiques du logement, comme le confort, et de mesurer l'évolution des loyers. À Bruges, les ménages sollicités recevront une lettre avec le nom de l'enquêteur, muni le jour de sa visite d'une carte d'accréditation.

THÉÂTRE TRIANON
6, rue Franklin - Bordeaux

EN JANVIER

LES PESTES
Plus de 1000 représentations en France

JEUDI 7
VENDREDI 8
SAMEDI 9

LES PESTES

JEUDI 14
VENDREDI 15
SAMEDI 16

AH!
AZIMUTH

Bernard AZIMUTH
Un petit bijou de drôlerie

theatre-trianon.com
05 56 23 81 50